

Déshydratation

Renforcer l'autonomie

Le 30-03-2011 par Cécile Julien

Pour cela, la Coopédوم joue sur deux tableaux. En permettant à ses adhérents de déshydrater leur fourrage, la coopérative renforce leur autonomie alimentaire. En misant sur la biomasse et le solaire, elle renforce son autonomie énergétique.



Les responsables de la Coopédوم, lors de l'assemblée du 23 mars. - © Cécile Julien

La coopérative de Domagné mise sur la nouvelle campagne et ses projets, pour tourner la page d'une année 2010 peu propice à la culture fourragère. Lors de son assemblée générale du 23 mars, la Coopédوم a rappelé que le printemps froid et l'été sec ont fortement perturbé la production de fourrages. Ainsi, le tonnage de luzerne déshydratée a fondu de 26%. "Pensez à intégrer vos surfaces de luzerne dans la catégorie prairies temporaires quand vous ferez vos déclarations de sinistre suite à la sécheresse", rappelle Pierre Etienne, le secrétaire général de la Coopédوم. En maïs aussi, les rendements ont été très hétérogènes. Sur la campagne, la Coopédوم a traité 30.829 tonnes de fourrages, contre plus de

36.000 l'année précédente. Ce qui met à mal son résultat. "Pour arriver à l'équilibre, il aurait fallu refacturer à nos adhérents 17 euros par tonne, chiffre Joseph Lebrun, président de la Coopédوم. Nous avons préféré prendre sur les fonds propres de la coopérative". La diversification, avec les mélanges ou les granulés de bois, a permis d'apporter du tonnage à traiter sur les installations de Domagné.

En dépit de cette campagne particulière, la déshydratation de luzerne, comme d'autres fourrages, s'inscrit dans une démarche d'autonomie alimentaire. Les qualités de la luzerne lui permettent de remplacer un concentré. Avec une prestation de déshydratation à 120 euros/tonne, la production reste plus avantageuse qu'un achat à plus de 220 euros d'un produit dont le prix de vente reste calé sur celui du blé. "La production reste intéressante économiquement", tient à souligner Joseph Lebrun.

Efforts constants

Face à ces années où le fourrage se fait rare, la coopérative encourage ses adhérents à valoriser les dérobés. "Les couverts végétaux sont obligatoires, rappelle le président de la Coopédوم. Autant déshydrater cette production". Le préfanage a confirmé son intérêt pour réduire la consommation énergétique. Un point qui reste au cœur des préoccupations de la coopérative. D'ailleurs, la Coopédوم réfléchit à encore améliorer sa chaîne de récolte, pour réduire les coûts et faciliter la circulation. Le four à biomasse a prouvé son intérêt, après toute une campagne d'utilisation. Ce changement de ressource a permis de contenir les coûts énergétiques. "Grâce au préfanage et au four à biomasse, nous avons réduit de 60% nos émissions de CO2, chiffre Joseph Lebrun. Nous sommes donc plutôt serein face aux nouvelles réglementations environnementales". En complément, 1.100m2 de panneaux photovoltaïques viennent d'être installés.

Malgré cette année particulière, la Coopédوم ne réduit pas l'ambition de ses projets. Elle vise les 2.000 Ha de luzerne en 2013, contre 1.400 aujourd'hui. A la fois pour diluer les charges de structure et pour répondre à une demande commerciale croissante. La coopérative vient de lancer des travaux d'agrandissement afin d'accroître ses capacités de stockage. A cette occasion, les flux de circulation seront modifiés et l'entrée des camions se fera désormais par le sud. Ce qui réduira les nuisances par rapport au bourg de Domagné. Ces enjeux d'adaptation sont d'autant plus importants face à la hausse constante de la facture énergétique et au découplage des 33 euros/tonne d'aide à la déshydratation, annoncé pour 2012.

Droits de reproduction et de diffusion réservés © Copyright 2011 **REUSSIR**.

Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de [droits](#)